

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **108 (1982)**

Heft 8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Actualité

Nouvelle manière de vivre et de construire à la campagne

L'agriculture est soumise aux mêmes règles et lois économiques que l'industrie, le commerce et l'artisanat. L'évolution des structures au cours de ces dernières décennies montre clairement ce phénomène: d'après le recensement des entreprises de 1939 et celui de 1975, le nombre des personnes dans le secteur primaire a passé de plus d'un demi-million à moins de 150 000. Dans le même temps, la productivité du secteur économique agricole a augmenté considérablement. Le produit brut par personne employée dans l'agriculture a triplé entre 1940 et 1970.

Il est vrai que ce phénomène est valable avant tout pour les exploitations du Plateau; les régions de montagne sont soumises à des conditions irrégulières et plus dures. Pourtant, les effets de cette adaptation aux conditions nouvelles se traduisent par des besoins toujours plus nombreux d'une population toujours plus exigeante. Les moyens techniques modernes sont aujourd'hui monnaie courante. Il y a à peine trente ans, on comptait encore quelque 100 000 chevaux de trait dans toute la Suisse, aujourd'hui il y en a moins de 20 000 à ne pas avoir cédé la place aux jeeps et aux tracteurs. Ce qui nécessitait autrefois un rude labeur s'obtient aujourd'hui facilement et rationnellement grâce à ces moyens techniques. Il est évident, suite à une telle évolution, que le matériel et les hommes n'ont plus leur place sous le toit imposant des fermes que décrivait Ramuz. Bien sûr, certaines exploitations se sont adaptées aux conditions de notre époque au sein des anciens bâtiments traditionnels. Mais la plupart des agriculteurs préfèrent réaliser une nouvelle construction, plus pratique pour vivre et travailler.

Constructions agricoles — tradition et progrès

Il n'existe pour ainsi dire pas un seul pays en Europe où l'on puisse voir une architecture rurale aussi riche et variée qu'en Suisse. Les larges toits en croupe caractérisent les fermes bernoises, tandis que dans l'est de la Suisse ce sont les constructions à colombage, fines et élégantes, qui dominent. Les fermes en pierre parsèment les vallonnements du Jura et la Suisse romande, où l'on trouve également des maisons vigneronnes, véritables chefs-d'œuvre d'architecture qui nous enchantent. Les constructions rurales en bois et les mazots façonnent le paysage des vallées valaisannes et des régions alpines. L'archi-

tecture rurale a toujours fait appel aux matériaux locaux. La relation avec la forme d'exploitation joue un rôle capital pour la réalisation d'un bâtiment agricole. La maison du vigneron a une tout autre fonction et par conséquent un tout autre aspect que la ferme d'un propriétaire de gros bétail.

Dans ce contexte, il n'est pas toujours facile pour l'architecte de trouver aujourd'hui une forme moderne et fonctionnelle, capable de convaincre à la fois ceux qui s'occupent de la protection du paysage et des sites, les observateurs critiques et bien entendu l'utilisateur appelé à y vivre et y travailler. Inversement, on admettra qu'un agriculteur aura beaucoup plus de plaisir à posséder une construction qui s'intègre bien au paysage et à l'environnement construit plutôt qu'un bâtiment froid purement fonctionnel. Pour réaliser cette synthèse, il faut de l'audace et de l'imagination de la part de l'architecte, ainsi que des connaissances approfondies en matière de construction. C'est là que le choix du matériau joue un rôle déterminant.

Le bois a toujours rempli une fonction importante dans l'architecture des constructions rurales. C'est en effet une matière première constamment disponible dans nos forêts, facile à travailler et à ajuster, agréable à voir et, lorsqu'il est utilisé correctement, résistant au vieillissement mieux que bien d'autres matériaux comparables. Pourquoi dès lors ne pas continuer à construire de nouvelles fermes en perpétuant ces coutumes architecturales en bois vieilles de plusieurs siècles, tout en leur donnant de nouvelles formes, un contenu répondant aux exigences modernes, de même qu'une qualité propre à nos traditions. Les trois exemples présentés ont été choisis parmi beaucoup d'autres réalisés dans notre pays. Ils ont en commun la volonté de l'architecte et du maître d'œuvre de donner à l'enveloppe architectonique du bâtiment une forme adaptée aux exigences modernes de l'économie, qui tienne compte des besoins de l'utilisateur tant par sa conception que par le choix des matériaux, et qui s'adapte parfaitement au paysage.

Trois exemples parmi d'autres

Lors de l'étude du projet d'une nouvelle construction pour l'exploitation agricole de «Looren» à Wernetshausen (ZH), la priorité a été donnée à des conditions d'élevage bien adaptées pour le bétail d'une part, et à la construction d'un troupeau de chèvres sain et de bon rendement pour la production de lait (fromage de chèvre) d'autre part. Une autre exigence consistait à intégrer parfaitement ce grand corps de bâtiment au

paysage. Pour cela, les architectes ont choisi un ouvrage à ossature portante. Des fermes en bois lamellé-collé et des pannes en bois équarri supportent la toiture. Les parois sont constituées de revêtements en bois imprégnés. Les deux bergeries comprenant huit stalles peuvent héberger 250 à 300 chèvres.

L'Office des constructions agricoles de l'USP ou Union suisse des paysans a entrepris la restauration de la ferme de «Maison Rouge» à Bourguillon (FR) avec beaucoup d'habileté et de doigté. Les dépendances et constructions annexes plutôt laides ont été remplacées tandis que la partie intéressante du bâtiment a été rénovée. Ainsi, par exemple, les façades ouest ont été reconstruites dans le style d'origine. Il a fallu également entreprendre la restauration d'une étable dont la première étape est déjà réalisée. Cette ferme vieille de près de 250 ans est entièrement construite en bois et correspond maintenant aux besoins actuels d'une exploitation agricole moderne, ainsi qu'aux exigences de la protection des monuments et des sites.

L'exploitation agricole «Tanderdossa» à Scuol (GR) est dirigée par un ancien mécanicien de précision. Son projet de réaliser une exploitation pour l'élevage de chèvres et de moutons avait pour objectif de redécouvrir et de raviver des valeurs passablement oubliées. A l'origine, ce propriétaire ne possédait qu'une petite étable d'alpage sur un mayen. Celle-ci a été transformée et aménagée avec des moyens modestes en maison d'habitation. Le bâtiment d'exploitation est également conçu de manière simple et rationnelle: cave à fumier accessible au tracteur avec au-dessus une étable occupée par 60 chèvres et 60 moutons. Le foin est stocké sous le toit. La structure constituée de poteaux de bois rond, préparés et travaillés sur place, provient directement des forêts avoisinantes. Un épais revêtement intérieur en pin permet d'exploiter la bonne capacité d'accumulation thermique du bois.

Ces trois exemples montrent chacun la volonté de l'architecte et du maître d'œuvre de trouver une forme architectonique qui corresponde à un mode d'exploitation moderne, qui puisse suffire par la suite aux exigences futures et qui s'intègre de manière parfaitement naturelle à l'environnement. Dans chaque cas, l'utilisation d'un matériau riche en traditions comme le bois facilite la réalisation de ces objectifs. Il n'est pas nécessaire de réaliser des installations modernes qui apparaissent comme une verrue dans le paysage, ni de propager un style d'architecture naïf. Même pour les constructions rurales, l'imagination et les libertés de formes, mieux que les manières tranchantes et les fausses adaptations, constituent le meilleur moyen d'atteindre un objectif architectonique.

Lignum